Les échanges commerciaux entre l'Union européenne et l'Iran en 2019

Les échanges commerciaux entre l'Union européenne et l'Iran ont atteint leur plus bas niveau historique en 2019[1]. Le renforcement des sanctions américaines s'est traduit par l'arrêt des flux de produits directement ciblés par les restrictions sectorielles imposées par Washington.

Le commerce de biens humanitaires est resté dynamique et représente désormais près de 43% du total des échanges. Tous les principaux partenaires européens de l'Iran (Italie, Allemagne, Pays-Bas, France, Espagne) sont très impactés. Alors que la pression maximale américaine semble s'installer durablement, les perspectives pour 2020 restent très dégradées.

1. Les échanges commerciaux entre l'UE et l'Iran ont été divisés par 3,5 entre 2018 et 2019, le pire résultat connu depuis 2000.

La progression du commerce entre l'UE et l'Iran, amorcée en 2016 à la faveur de l'Accord de Vienne[2], s'est inversée dès septembre 2018 pour accuser un repli de 12% sur l'ensemble de l'année et s'établir à 18,4 Mds€. Cette tendance s'est accélérée tout au long de l'année 2019, aboutissant à un effondrement des échanges à 5,22 Mds€ (-72%), **leur plus bas niveau depuis le début des années 2000**[3]. L'Iran qui était le 35ème partenaire commercial de l'UE en 2018, **rétrograde à la 53ème place en 2019**, entre le Cambodge (52ème) et le Ghana (54ème). Le commerce de l'Iran avec le bloc européen est très concentré, six pays représentent 81% des échanges totaux (52% pour l'Allemagne et l'Italie réunies). L'Italie, contrainte d'arrêter ses achats de pétrole, n'est plus le 1er partenaire, rang désormais occupé par **l'Allemagne avec 33% des flux** (vs. 19% pour l'Italie). **La France est 4ème (8%)**, entre les Pays-Bas (10%) et l'Espagne (6%), alors qu'elle occupait la 2ème place au premier semestre 2018, avant la réimposition des sanctions.

2. La France recule d'un rang au niveau européen et reste parmi les pays les plus impactés.

2-1. L'ensemble des pays européens a enregistré une contraction de ses ventes comprise entre 19% et 91% en glissement annuel, à l'exception de cinq d'entre eux[4] qui représentent toutefois moins de 3% du total des exportations européennes vers l'Iran. Le montant total des ventes de l'UE à l'Iran a été ramené de 8,9 Mds€ en 2018 à 4,5 Mds € en 2019 (-49%). **L'Iran n'est plus que 45ème client de l'UE**, entre la Libye (44ème) et l'Irak (45ème), alors qu'il pointait encore à la 35ème place à la fin de l'année 2018. **L'Allemagne demeure le premier fournisseur européen de l'Iran** (34% des exportations européennes vers l'Iran), suivie de l'Italie (18%). **La France**, dont la part dans les ventes européennes a été ramenée de 10% à 8% de 2018 à 2019, **a reculé d'un rang et n'est plus que le 4ème fournisseur** de la République islamique derrière les Pays-Bas et devant la Belgique et l'Espagne (chacune à 5%).

[1] Source : Eurostat. Sauf précision contraire, par « UE » on entend dans cette note l'UE à 28.
[2] Les échanges commerciaux UE-Iran étaient passés de 7,7 Mds EUR en 2015 à 13,8 Mds EUR en 2016, puis à 21 Mds EUR en 2017.
[3] Les données relatives aux années antérieures à 2000 ne sont pas disponibles sur Eurostat.
[4] Bulgarie (+63% à 63,7 M€), Hongrie (+7%, 31,5 M€), Croatie (+44%, 9,3 M€), Chypre (+65%, 8,3 M€) et Malte (+68%, 182 M€).

© SERVICE ÉCONOMIQUE DE TEHERAN – AMBASSADE DE FRANCE EN IRAN
64, AVENUE NEAUPHLE-LE-CHATEAU – 11348 TEHERAN – IRAN – TEL : +98 (0) 21 640 946 43 – www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IR

2.2 Sous l'impact des sanctions américaines, la structure des exportations européennes se traduit par une nette contraction des ventes d'équipements, et par une progression des biens dits « humanitaires ». Malgré l'effondrement de leur valeur (-68% en g.a.), les ventes européennes à l'Iran restent dominées par le secteur des équipements (34% des ventes totales soit 1,56 Md€). Au sein de ce premier ensemble, **les machines industrielles et pièces détachées accusent le plus fort repli** (-66%, à 634 M€) devant les véhicules routiers (-64%, à 250 M€). Deuxième poste d'exportation (29% du total soit 1,33 Mds€), le secteur des produits chimiques et produits connexes résiste mieux (-35% en g.a.). Dans ce second ensemble, les produits pharmaceutiques se maintiennent à hauteur de 17% des ventes européennes (787 M€, -1% en g.a.), issus pour 31% d'Allemagne (-7% en g.a.), 17% de France (-11% en g.a.), 10% des Pays-Bas (+39% en g.a.), 8% de Belgique et 7% d'Italie (+20% en g.a.). La part des produits alimentaires a progressé sensiblement (9%, +30% en g.a.), importé pour 33% d'Allemagne, 17% de France, 14% de Roumanie et 10% des Pays-Bas. **Les ventes de biens humanitaires**[5] (biens agricoles, alimentaires, pharmaceutiques et dispositifs médicaux) **ont progressé de 25%, pour s'établir autour de 1,9 Md€.**

3. Les importations européennes se sont effondrées de 93%, conséquence de l'arrêt des enlèvements de pétrole de l'Italie, de l'Espagne, de la France, de la Grèce.

Les importations européennes de produits iraniens se sont effondrées de 93% pour passer de 9,5 Mds€ en 2018 à 701 M€ en 2019. Traditionnellement premier poste des échanges avec l'UE, les achats de pétrole et produits dérives à l'Iran ont été ramenés de 5,4 Mds€ à 2 M€ sur la période. **L'Iran arrive désormais en 74ème position des fournisseurs de l'UE** (entre le Gabon 75ème et Oman 73ème), très loin de la 34ème place qu'il occupait encore à la fin de l'année 2018. Les trois premiers clients européens (l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne) absorbent 61% des exportations iraniennes. **La France n'est que le 9ème débouché de l'Iran (3%)**. Les ventes iraniennes se composent désormais à 30% de produits alimentaires (-34% en g.a.), à 27% de produits manufacturés (-46% en g.a.) et à 21% de produits chimiques et produits connexes (-53% en g.a.). **Les secteurs humanitaires sont également impactés** (-30% à 240 M€).

4. Le solde de la balance commerciale UE-Iran repasse mécaniquement en territoire positif.

Déficitaire en 2018, **la balance commerciale UE-Iran revient en territoire positif en 2019**, à l'image de la précédente période sous sanctions (2012-2016). Etroitement liée aux exportations de pétrole iranien, elle affiche un **surplus de 3,8 Mds€ en 2019 pour l'UE**. Les pays européens qui dégagent l'excédent commercial le plus élevé sont l'Allemagne (1,3 Mds€), l'Italie (672 M€), les Pays-Bas (453 M€) et la France (358 M€). La balance commerciale UE-Iran devrait rester en territoire positif en 2020 car les conditions d'une reprise des achats européens de brut iranien paraissent peu probables dans le contexte actuel.

5. Les perspectives pour les échanges commerciaux UE-Iran en 2020 restent dégradées.

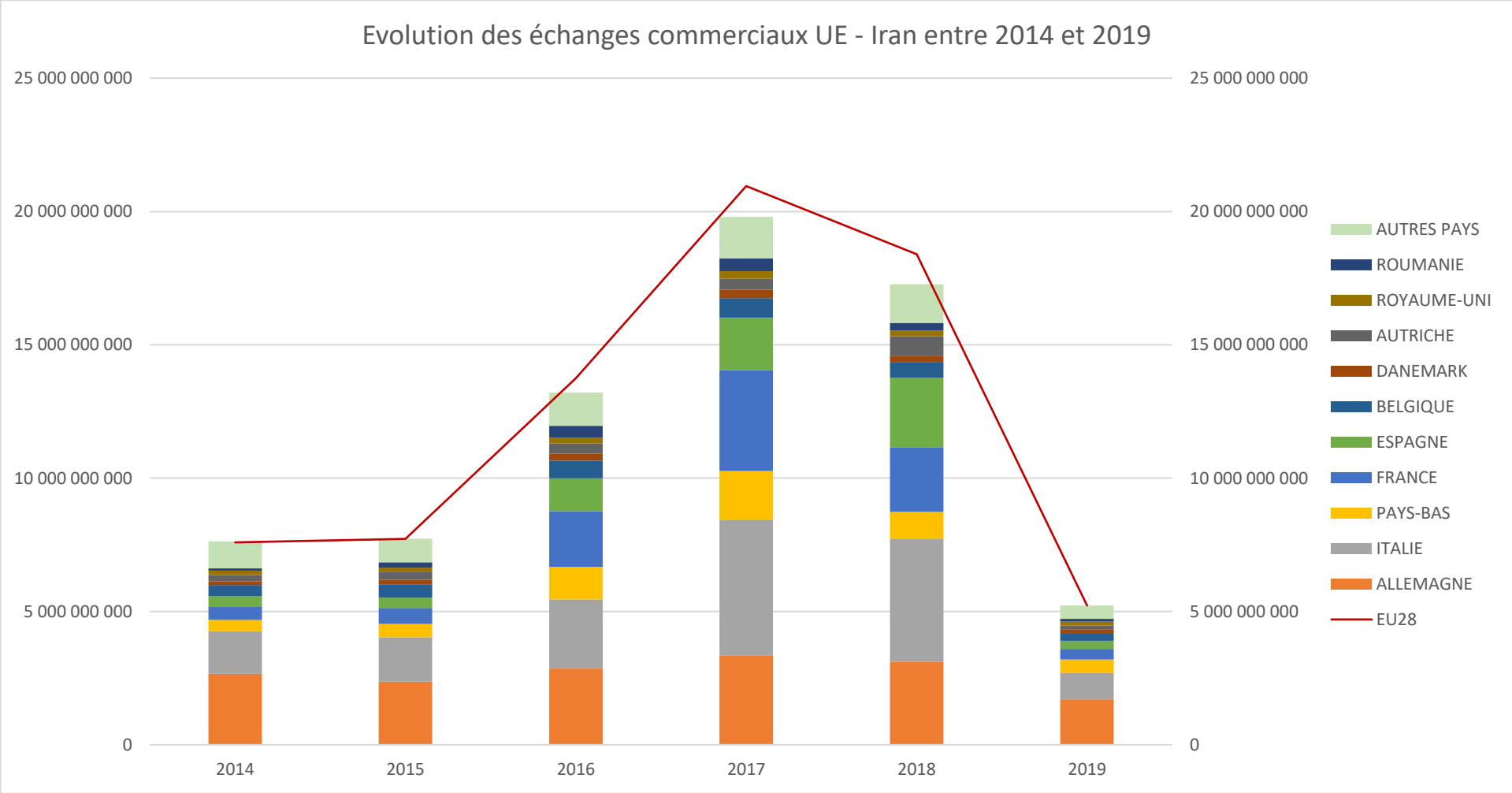
Les échanges commerciaux UE-Iran pourraient poursuivre leur trajectoire descendante en 2020. Le niveau des exportations européennes dépendra tout d'abord de la résilience des entreprises exportatrices. Ensuite, de l'évolution de la demande intérieure en Iran dans un contexte de forte récession. Enfin de l'existence de canaux de paiement alors que les membres du GAFI ont prononcé, lors de la dernière plénière de février, la levée totale de la suspension de l'appel à contremesures, laissant toutefois le libre choix aux Etats des contre-mesures à appliquer.

[5] Comprenant les groupes/codes (NC8) suivants : 0, 1, 54, 7015, 90063000, 9018, 9020, 9021, 9022.

© SERVICE ÉCONOMIQUE DE TEHERAN – AMBASSADE DE FRANCE EN IRAN
64, AVENUE NEAUPHLE-LE-CHATEAU – 11348 TEHERAN – IRAN – TEL : +98 (0) 21 640 946 43 – www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IR

ANNEXES

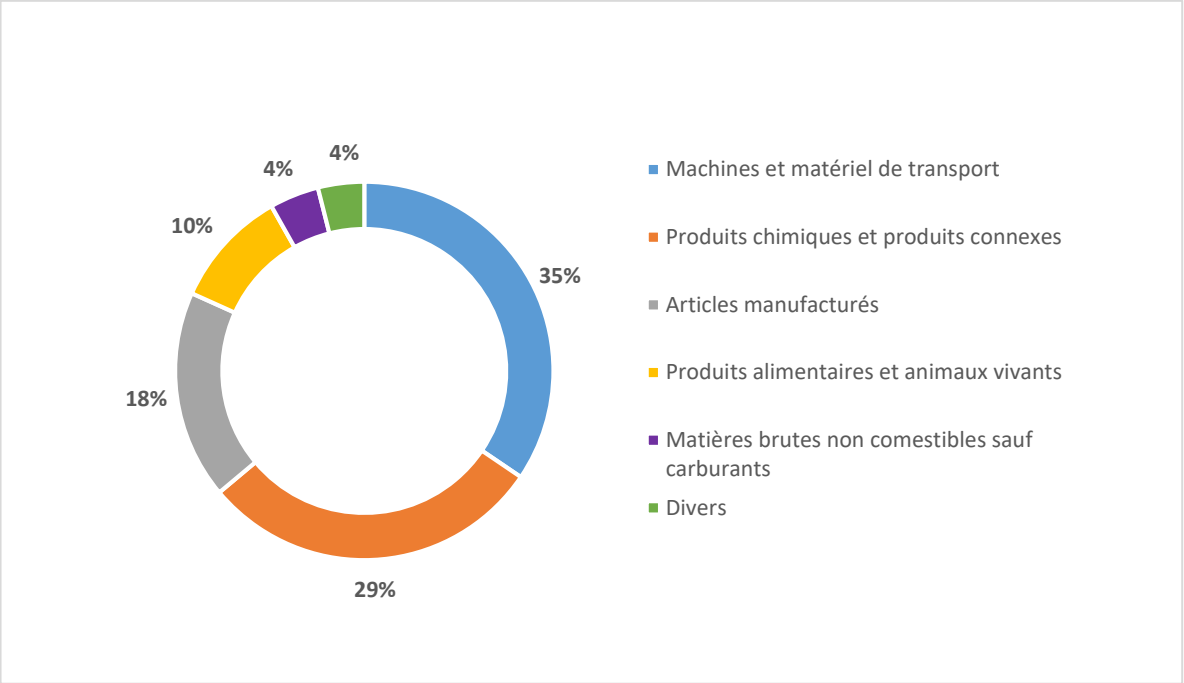
1. Evolutions des échanges commerciaux des 10 premiers partenaires de l'Union européenne avec l'Iran entre 2014 et 2018.



Source : Eurostat

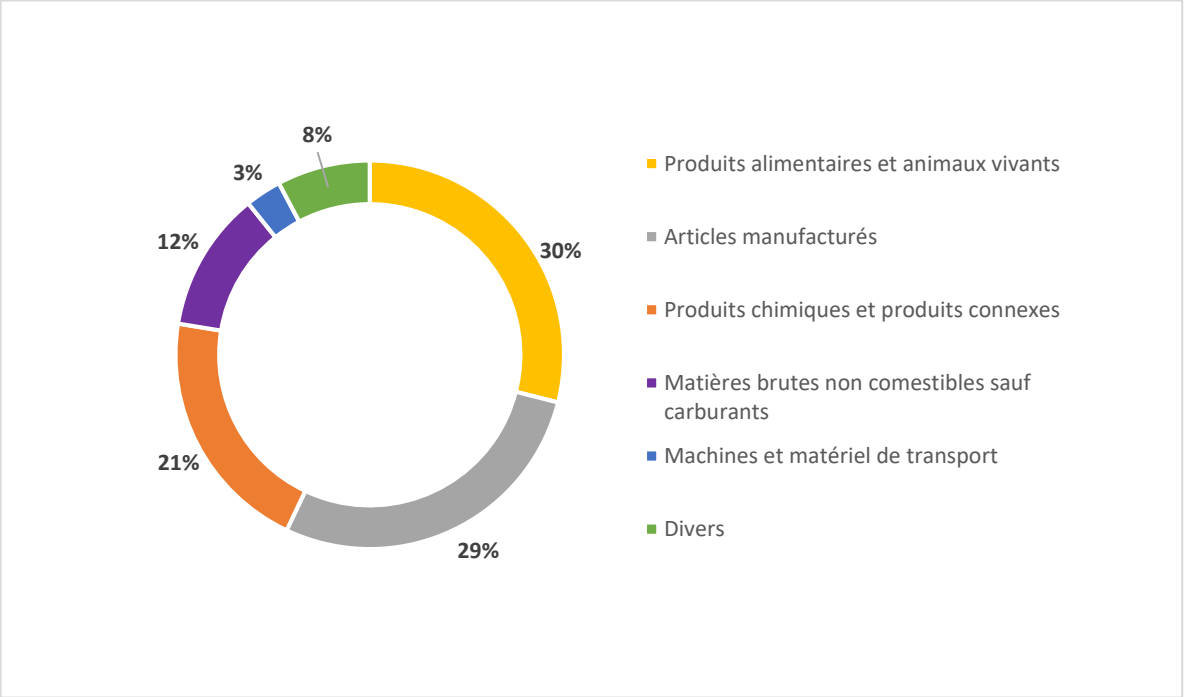
© SERVICE ÉCONOMIQUE DE TEHERAN – AMBASSADE DE FRANCE EN IRAN
64, AVENUE NEAUPHLE-LE-CHATEAU – 11348 TEHERAN – IRAN – TEL : +98 (0) 21 640 946 43 – www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IR

2. Structure sectorielle des exportations européennes vers l'Iran en 2019 (nomenclature CTCI)



Source : Eurostat

3. Structure sectorielle des importations européennes de produits iraniens en 2019 (nomenclature CTCI)



Source : Eurostat

© SERVICE ÉCONOMIQUE DE TEHERAN – AMBASSADE DE FRANCE EN IRAN
64, AVENUE NEAUPHLE-LE-CHATEAU – 11348 TEHERAN – IRAN – TEL : +98 (0) 21 640 946 43 – www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IR